

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Constantinople Ltr. 7 Ltr.  
Province..... 8 4 50  
Etranger..... Pts. 100 Pts. 60

# LE BOSPHORE

2me Année  
Numéro 447  
MERCREDI  
9 Mars 1921  
LE No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION :  
Péra, Rue des Petits-Champs N. 5  
TÉLÉGRAMMES "BOSPHORE" PERA.  
Téléphone Péra. 2089

## LES ENNEMIS DE LA PAIX

A moins d'un revirement de la dernière heure—revirement qui, en l'état actuel des choses, ne paraît guère probable—les alliés vont procéder immédiatement à l'application des sanctions formulées dans l'ultimatum de la semaine dernière. C'est le sens de la réponse faite, avant-hier, aux délégués allemands par M. Lloyd George au nom des gouvernements alliés.

Les propositions de M. Simons étaient, en effet, complètement inacceptables, et les alliés ne pouvaient pas plus les discuter qu'ils n'avaient discuté les précédentes.

Au prix de lourds sacrifices consentis par les puissances victorieuses et notamment par la France, un accord a été conclu à Paris, le 29 janvier dernier, sur la question des réparations. L'entente s'est faite entre les alliés sur un chiffre minimum à exiger de l'Allemagne, chiffre très inférieur à ce que représentaient les dépenses nécessaires pour réparer les dommages causés, mais dont la fixation avait le mérite de préciser, pour chacun, ses obligations et ses espérances et dont le caractère modéré donnait satisfaction à tous les amis de la paix.

Il avait été bien entendu entre la France, l'Angleterre et l'Italie que, sur le montant même de la dette allemande, aucune réduction ne serait envisagée. L'Allemagne serait seule autorisée à apporter de nouvelles suggestions sur les modalités de paiement ou sur certaines questions de forme.

Or, on sait quelles furent, à leur arrivée à Londres, les prétentions de M. Simons et de ses collègues. On sait quels chiffres ridicules ils ont proposés, et l'on n'a pas oublié non plus quelle réponse vigoureuse et indignée les délégués germaniques se sont attirée de la part de M. Lloyd George.

Lundi, les Allemands sont revenus, devant la Conférence, faire leurs propositions définitives. Au lieu d'accepter les bases générales du concordat du 29 janvier, ils se sont bornés à prendre des engagements pour les cinq premières années, et en subordonnant ces engagements à des exigences inadmissibles, au premier rang desquelles serait l'attribution définitive de la Haute-Silésie à l'Allemagne.

Les alliés n'ont pas eu besoin d'une longue délibération pour répondre à M. Simons que la conversation ne pouvait plus, dans des conditions pareilles, se prolonger. Officiellement et officieusement, les Allemands avaient été prévenus en discussion. La fin de non-recevoir de la Conférence n'a donc pas lieu de les étonner.

Vont-ils maintenant laisser les événements suivre leur cours ? Ou, devant l'attitude décidée des alliés, se sont-ils ravisés au dernier moment ? Dans un cas comme dans l'autre, le fait subsiste que l'Allemagne cherche et cherchera par tous les moyens à éluder ses engagements et qu'elle ne paraît pas se rendre compte encore ni des responsabilités qu'elle a encourues ni des désastres qu'elle a causés.

Il y a là un cas d'incompréhension, d'inconscience et de cynisme qui a provoqué chez les alliés moins peut-être encore d'irritation que de stupeur. La presse britannique relève comme elle le mérite l'effronterie allemande et s'accorde à reconnaître qu'une seule réponse peut lui être faite.

« Par son attitude — déclare le Daily Telegraph — le Dr Simons a rendu facile la tâche des alliés. Un diplomate habile aurait essayé de les diviser. Au contraire, le ministre des affaires étrangères d'Allemagne a étouffé toute opposition, a empêché toute déaillance possible dans les pays alliés, et il a donné à ces pays une unité de

## DE LA PAIX

vues qu'ils n'avaient pas eue depuis le mois de novembre 1918... Mais ce qu'il y a de tragique dans le discours d'hier, c'est qu'il proclame devant le monde entier que, même à présent, l'Allemagne ne se rend pas compte de l'infamie qu'elle a commise et des souffrances qu'elle a infligées au monde. Eh bien, il faut qu'elle les apprenne ! Et nous espérons que les alliés feront en sorte que leur enseignement, qui peut être pénible, soit absolument complet. »

En tout cas, ce n'est pas de gaieté de cœur que les alliés recourront aux mesures coercitives, si — comme on ne peut guère en douter maintenant — ce sont les seules qui soient susceptibles d'efficacité. On ne pourra certes pas reprocher aux puissances de l'Entente de n'avoir pas hésité avant d'en arriver là, de n'avoir pas épuisé tous les moyens de conciliation. Les fauteurs de troubles, les ennemis de la paix, ce n'est pas dans le camp allié qu'ils se trouvent. C'est de l'autre côté du Rhin.

E. Thomas.

## LES SANCTIONS CONTRE L'ALLEMAGNE

### Vers l'occupation de Dusseldorf

Londres, 7. T.H.R. — La conférence s'est réunie ce matin pour entendre les propositions allemandes. La séance eut lieu dans les mêmes formes que celle de mardi dernier.

Le Dr Simons déclara que la délégation allemande avait dû abandonner son plan primitif et se rallier à l'idée d'un arrangement provisoire, ainsi que les experts l'avaient recommandé à Bruxelles. L'Allemagne s'engageait à satisfaire aux annuités fixées, prévues dans les accords de Paris, pendant les cinq prochaines années ; elles admettraient également la taxe de 12 0/0 sur les exportations ; pour le paiement des annuités fixes, l'Allemagne aurait recours à un emprunt international. Ces propositions ne sont pas faites, a ajouté le Dr Simons, que si elles ont des chances d'être prises en considération par les gouvernements alliés, sous les réserves suivantes :

La Haute-Silésie resterait attribuée à l'Allemagne ; le commerce mondial serait libre et le régime de liberté et d'égalité en matière économique serait partout rétabli. Ces deux conditions sont toujours nécessaires pour permettre à l'Allemagne de faire face à ses obligations.

En raison de la longueur de l'exposé de Von Simons, la séance fut suspendue à 1 heure 30, et renvoyée à 4 h 15.

**La réponse des alliés**

Londres, 7. T.H.R. — En ouvrant la séance, à 16 heures 30, M. Lloyd George commença par déclarer que les nouvelles propositions allemandes étaient complètement inacceptables et que les alliés ne pouvaient pas ajourner l'application des sanctions.

Le premier-ministre britannique souligna encore que les alliés avaient besoin d'avoir une base fixe pour résoudre le problème des réparations. Or, les propositions allemandes manquaient complètement de but ; elles ne donnaient que l'apparence de l'acceptation de l'accord de Paris, et encore pour cinq années seulement.

Après le discours de Lloyd George, à 17 h. 30, M. Von Simons demanda la permission de délibérer un quart d'heure avec ses collègues, avant de répondre aux alliés. A la reprise de la séance, M. Von Simons se borna à protester contre les sanctions et la séance fut levée aussitôt.

**L'obstination allemande et la volonté des alliés**

Paris, 7. T.H.R. — Lundi est venu à échéance, l'ultimatum que les gouvernements alliés ont adressé, jeudi à l'Allemagne, par la voix de M. Lloyd George. Le

Temps rappelle dans son éditorial que depuis le premier jusqu'au plus humble de ses citoyens, la France attend :

10 Que la créance des alliés telle qu'elle résulte de l'accord conclu entre eux le 29 janvier, ne subisse aucune réduction.

20 Que des mesures arrêtées d'avance par les alliés et applicables à échéances fixes, garantissent le recouvrement de cette créance, tel est le droit de la France, et il permettrait d'aller bien au delà, telle est la volonté de la France. Et, ce n'est pas sans un rude effort sur elle-même, qu'elle se borne à ces revendications : telles sont les nécessités fondamentales sur lesquelles, le président du conseil français, tout récemment encore, s'est déclaré résolu à ne pas transiger. De quels mobiles procède au contraire l'attitude des Allemands, ils veulent empêcher les alliés d'avoir en main aucun engagement précis, et surtout aucun gage, garder le moyen de recommencer la guerre, grâce à la Haute-Silésie, dont les mines et les usines sont loin de nos canons.

Tant que l'Allemagne s'obstinera à suivre ce chemin, il y aura entre elle et les alliés une opposition que nul arrangement amiable ne peut effacer. L'Allemagne amiable en somme, ne pas payer et préparer sa revanche, les alliés veulent eux le paiement des réparations et le maintien de la paix. Il faut que quelqu'un cède ; ce ne sera pas les alliés, conclut le Temps.

loir donner satisfaction à l'Entente sur la question capitale des réparations.

M. Lloyd George a refusé toute discussion privée avec von Simons.

Rome, 7. A. T. I. — On télégraphie de Londres : « La Conférence statuera rapidement. Les Allemands ont tenu une séance plénière sous la présidence de von Simons. »

Un long message a été adressé à Berlin à l'issue de cette réunion.

## LES AFFAIRES GRECQUES

**M. Venizelos fait un suprême appel au patriotisme du roi Constantin.**

On mande de Londres au *Proodos* : 7 mars (urgent).

M. Venizelos, considérant le grand danger que court la question nationale, a adressé, aujourd'hui, une dépêche au roi Constantin pour le supplier d'abdiquer en faveur du diadoque Georges qui devra, à son avènement au trône, constituer immédiatement un ministère ententiste.

Dans le cas contraire il estime que le désastre national serait inévitable.

M. Venizelos déclare catégoriquement au roi que lui-même se retirera de la politique d'une façon définitive et vivra loin de la Grèce.

Cet appel produit ici une profonde impression.

## NOS DÉPÊCHES

### A Berlin

Paris, 8 mars

Le « Sunday Times » est informé que le conseil de ministres allemand s'est réuni lundi soir sous la présidence du chancelier Fehrenbach pour délibérer au sujet de mesures à prendre dans l'organisation économique et financière de l'Empire, à la suite de nouvelles instructions qui ont été données au Dr Von Simons. La presse allemande commente dans un ton modéré les événements qui se sont passés à Londres et assure que le peuple est prêt à consentir tous les sacrifices possibles pour sauvegarder la souveraineté de l'Empire. Le « Die Neueste Nachrichten » déclare que le Dr Von Simons qui est un connaisseur parfait de la puissance économique de l'Allemagne ne dépassera point la marge imposée par les besoins du peuple.

(Bosphore)

### Les alliés et l'Allemagne

Londres, 7 mars.

L'attitude de la délégation allemande faisait prévoir la réponse qui a été donnée par Von Simons à l'ultimatum allié. Les nouvelles contre-propositions du Reich ne sauraient, en aucune façon, être prises en considération par la conférence. C'est ce que M. Lloyd George, en sa qualité de chef du Conseil suprême, a déclaré à l'issue de la seconde réunion d'aujourd'hui.

Les réserves mises par la délégation allemande à l'acceptation partielle des conditions alliées enlèvent toute valeur aux nouvelles propositions.

MM. Lloyd George, le comte Sforza et M. Briand ont conféré longuement, in partibus, vers 5 h. Il a été décidé de ne plus recevoir aucune notification de la part des Allemands, si ces derniers ne déclaraient, au préalable, d'une façon formelle qu'ils accèdent sans réserves aux décisions prises à Paris par les alliés.

(Bosphore)

### M. Gounaris à Londres

Le président de la Conférence a déclaré à M. Calogheropoulos que les alliés étant décidés à régler définitivement la question orientale, estimant nécessaire de voir la délégation hellénique se compléter par les chefs autorisés de la politique grecque, munis de pleins pouvoirs, de façon à éviter les retards provenant des solutions *ad referendum*. C'est à la suite de ces déclarations que le conseil des ministres d'Athènes a décidé d'adopter la délégation M. Gounaris, le chef de la majorité à l'Assemblée constitutionnelle.

### La pacification de la Syrie

Paris, 7. T.H.R. — Les communications par caravanes et par convois entre le port d'Alexandrette et la riche plaine d'Alep, à travers les massifs montagneux, étaient restées précaires en raison de l'agitation provoquée par les habitants de ces montagnes.

D'importantes mesures d'ordre prises en octobre et novembre derniers ont permis d'assurer la surveillance complète de la route d'Alexandrette-Alep, par le col de Beylan. Le trafic par caravanes et voitures entre ces deux grands centres commerciaux a entièrement repris et de façon normale. C'est ainsi que pendant le mois de décembre, le poste de contrôle établi dans le col de Beylan enregistra le passage de plus de mille chevaux et de plus de 600 voitures transportant environ 140 tonnes de marchandises parmi lesquelles la réglisse et les pistaches qui viennent des plaines d'Alep et d'Aintab, puis le pétrole et le savon occupent la place la plus importante.

### La question d'Orient

Genève, 8 mars

Le « Journal de Genève » est informé de Londres : La question d'Orient est divisée en deux parties dans le point de vue des gouvernements alliés. Une partie dont la solution doit correspondre et s'associer complètement avec les prétentions gréco-turques. Cette solution doit donc être trouvée et présentée aux Alliés dans un parfait accord par les deux délégations. Une autre partie dont la solution est d'un intérêt plus général, international même. Cette solution, le « Daily Chronicle » dit qu'elle doit être une solution « unitaire », c'est-à-dire, elle doit être imposée par les Alliés et correspondre aux intérêts de l'Europe en Orient. L'« Observer » croit savoir que cette dernière solution est déjà définitivement fixée dans le programme des Alliés.

(Bosphore)

### Le mouvement anti-bolcheviste

Krassine dément les nouvelles de Londres concernant le succès de l'agitation anti-bolcheviste en Russie. Il a déclaré que les tentatives des adversaires de la Russie soviétique pour renverser le gouvernement sont condamnées à échouer.

(T.S.F.)

### Russie

#### La révolution

Paris, 5. T. H. R. — La révolution de Pétrograd, dirigée par le général Kozlovsky, vient d'être étouffée. Seul Cronstadt continue à lutter avec obstination contre les troupes rouges. Une terreur impitoyable règne à Moscou. Les otages détenus jusqu'à présent dans la prison de Boutirky, viennent d'être tous fusillés.

L'insuccès de la révolution est dû à la trahison du comité central « Vikgo » des cheminots.

De graves troubles sont en cours dans les provinces de Toula, Kolouma, Orel et Odessa. Dans plusieurs régions Djerdjinsky a proclamé l'état de siège.

### Les pourparlers de Riga

Varsovie, 7. T.A.R. — Parant du nouvel accord signé par les délégations polonaise et bolcheviste, à Riga, et stipulant les conditions de rapatriement des prisonniers civils, des otages et des prisonniers de guerre, Joffe, chef de la délégation de Russie, déclara que c'est un pas important vers la prompt conclusion de la paix définitive.

D'autre part, les travaux de la commission territoriale avancent rapidement. Les nouvelles rectifications de frontière, acceptées par les deux délégations, sont complètement en faveur de la Pologne et lui concèdent 8000 km. en plus.

La délégation polonaise déposa à la commission économique le projet accordant à la Pologne la clause de la nation la plus privilégiée en ce qui concerne la restitution des propriétés privées confisquées par les bolcheviks, ainsi que la réparation des dommages résultant de l'introduction du régime communiste en

### Berlin, 6 mars.

Le « Berliner Tageblatt » espère toujours qu'un compromis sera trouvé au dernier moment et que les alliés,

### ne recourront pas aux sanctions.

(Bosphore)

### Paris, 7 mars. 8 h. soir.

La presse française considère comme inévitables les sanctions décidées à Londres. Le plan militaire élaboré par le maréchal Foch et approuvé par les chefs alliés entrera immédiatement en vigueur.

(Bosphore)



Russie. Il s'agit en particulier de la restitution des dépôts laissés dans les différentes banques privées, de l'annulation des actions et obligations de nombreuses entreprises industrielles etc.

### Les réparations

Paris, 7 mars. A.T.I. — Dans les cercles politiques français, on déclare que les Alliés, dans une déclaration commune, feront connaître aux Allemands leur intention d'entreprendre une action identique et simultanée pour assurer la rentrée de l'indemnité due par l'Allemagne au titre réparations.

Rome, 7 mars. A.T.I. — L'envoyé spécial de l'agence Stefani télégraphie de Londres : « Les Alliés constituent un bloc inébranlable dans la question des réparations. Au même titre que la France et l'Angleterre, l'Italie est intéressée à cette question. »

« Le comte Sforza, tout en plaçant auprès de ses collègues en faveur d'une politique de conciliation, n'a pas hésité à déclarer que l'Italie se solidarise avec toutes les mesures qui seraient rendues ultérieurement nécessaires pour sauvegarder les droits des Alliés, dans le cas où les Allemands, malgré leurs promesses, ne tiendraient pas leurs engagements. »

### La question gréco-turque

Rome, 7 mars. A.T.I. — Malgré l'arrêt momentané que subit le règlement de la question d'Orient, par suite des détails complémentaires demandés aux deux délégations par la Conférence de Londres, on considère ici qu'un terrain d'entente sera trouvé. Le refus de la Grèce ne semble pas pouvoir être maintenu.

M. Gounaris est parti pour Londres, après avoir longuement conféré avec le roi Constantin et les principaux chefs de parti. Il est porteur d'instructions précises.

### Le travail en Italie

Rome, 7 mars. A.T.I. — Les conditions de travail s'améliorent en Italie. Malgré la crise générale qui pèse lourdement sur les marchés européens, les fabriques italiennes sont actives, et une grande quantité de produits italiens est exportée vers l'Amérique du Sud, principalement en Argentine.

### En Espagne

Madrid, 7 mars. A.T.I. — La police a opéré l'arrestation de 7 membres influents du parti syndicaliste, accusés de fomenter des troubles.

### Le marché de New-York

New-York, 7 mars. — Bien que la déclaration présidentielle de M. Harding ait été favorablement accueillie aux Etats-Unis, elle n'a pas provoqué sur le marché de New-York une reprise dans les affaires.

## LA SITUATION AU CAUCASE

M. Tigrane Begzadian, représentant diplomatique de l'Arménie à Tiflis, est arrivé à Constantinople venant de Batoum. Il a fait les déclarations suivantes à un rédacteur du *Djagudamard* :

La révolution antibolcheviste qui a éclaté dans toute l'Arménie n'a pu être réprimée. Le cabinet de Vratzian reste toujours au pouvoir. A la suite du renversement du régime soviétique en Arménie, le gouvernement géorgien avait adressé au gouvernement tashakiste un radiogramme sollicitant la coopération militaire arménienne pour lutter contre l'ennemi commun. Le gouvernement de Vratzian a répondu qu'il n'y avait pas de troupes arméniennes sur le territoire essentiellement géorgien. En ce qui concerne la lutte contre les Bolcheviks, elle est superflue puisque les forces bolchevistes ont été refoulées du territoire de l'Arménie et que le régime soviétique a vécu.

L'effectif des forces bolchevistes qui luttent contre les Géorgiens s'élève à 20.000 hommes. Jusqu'au 1er mars, elles n'avaient entrepris aucune offensive contre l'Arménie. L'armée géorgienne poursuit sa lutte, résolu à défendre son indépendance. Dans l'armée rouge russe il n'y a pas de soldats arméniens.

Les soldats russes des faubourgs de Tiflis ont pillé cette ville le jour de l'entrée des troupes bolchevistes.

L'échec des forces géorgiennes doit être attribué au manque de cavalerie alors que l'armée rouge dispose d'une cavalerie puissante commandée par le colonel Djopa.

### A Brousse

Les orphelins arméniens se trouvant dans les 3 orphelinats de Brousse ont été transférés de Moudania à Baghtché-djik.

## LETTERE D'ANGORA

(De notre correspondant particulier)

Angora, 2 mars

Je vous avais longuement entretenu des démarches secrètes du représentant diplomatique géorgien, M. Medievan, auprès de Moustafa Kemal et de son gouvernement.

Je suis, à l'heure actuelle, en mesure de confirmer mes précédentes informations. Toutes ces allées et venues du délégué géorgien au Konak tendaient à décider le gouvernement d'Angora à intervenir militairement contre les Bolcheviks.

Moustafa Kemal a été leat à prendre une décision.

Ayant engagé des pourparlers avec les puissances ententistes — et de ce fait même n'étant plus en odeur de sainteté à Moscou, — il n'eût pas demandé mieux que de faire cause commune avec la Géorgie, quitte à réclamer ensuite Batoum, Ardahan et Artvine, comme prix de son assistance.

Cependant, il n'osait rompre ouvertement avec les Soviets dont l'appui — bien qu'intéressé — lui avait permis de soutenir la lutte contre ses multiples adversaires. Le désir du dictateur et de son entourage était, en tout cas, de se mettre du côté du manche. Mais de quel côté était ce manche et de quel côté ce balai invisibles ?...

Les dépêches annonçaient qu'après un premier recul, les Géorgiens avaient pris l'offensive et infligé de graves pertes aux Rouges qui avaient perdu plusieurs milliers de prisonniers.

Mais ces avantages pourraient-ils être conservés ?

M. Medievan revenant sans cesse à la charge, il fallait prendre une décision.

Un conseil extraordinaire fut tenu au Konak, sous la présidence de Moustafa Kemal, auquel assistèrent, outre les commissaires des différents départements, les membres les plus marquants du Medjliss.

Les délibérations furent longues. Les uns émettaient l'avis qu'il fallait soutenir la Géorgie ; les autres déclaraient que rompre en visière avec les Soviets serait la pire des folies.

Le conseil n'arrivant pas à se mettre d'accord, s'arrêta au parti de laisser à Moustafa Kemal le soin de décider à quel parti il convenait de se ranger.

Juste en ce moment, la porte s'ouvrit, et le chef du cabinet de la présidence entrant dans la salle, remit une dépêche au dictateur.

Après y avoir jeté un coup d'œil, Moustafa Kemal prononça lentement ces paroles :

— Messieurs, l'armée géorgienne est battue et recule, poursuivie par les troupes soviétiques russes, tartares et arméniennes... Tiflis est menacé... A l'heure où je vous parle, la capitale géorgienne est même peut-être tombée...

Après une pause :

— Le sort en est jeté, poursuivit Moustafa Kemal. Nous n'avons plus besoin de discuter contre qui nous devons marcher...

— M. Medievan avait obtenu de Moustafa Kemal la promesse qu'une réponse lui serait donnée le jour même, au plus tard jusqu'au soir.

Vers 3 heures de l'après-midi, on lui remit un document signé Ahmed Moulhtar, commissaire ad interim des affaires étrangères. Mais il traitait de tout autre chose que d'une coopération géorgio-kemaliste contre les Soviets.

Le gouvernement de Tiflis y était si implicitement invité à évacuer Artvine et Ardahan qui, faisant partie intégrante de la Turquie, devaient légitimement lui revenir.

Le diplomate ne pouvait en croire ses yeux.

Il eût compris un refus d'assistance militaire, une neutralité bienveillante et même — à la rigueur — malveillante. Mais une pareille mise en demeure ?... C'était inimaginable !

M. Medievan courut chez Moustafa Kemal, préférant s'adresser à Dieu qu'à ses saints.

Il trouva porte close. Force lui fut de demander un entretien à Ahmed Moulhtar.

— Je ne puis, dit-il, que confirmer le contenu de ma note...

— Mais c'est fou ! s'écria Medievan en s'arrachant les cheveux.

Et il sortit brusquement, pour transmettre à Tiflis la note kemaliste.

Le lendemain, il recevait d'Ahmed Moulhtar une nouvelle note, très brève, où l'on insistait sur une prompt évacuation des territoires indiqués.

Le teneur de ce second document fut, illico, télégraphié à Tiflis.

Avant qu'une réponse lui fût parvenue, Medievan recevait d'Ahmed Moulhtar une troisième note, de caractère tout à fait comminatoire, où le représentant de la Géorgie était prié d'informer son gouvernement qu'au cas où, au terme fixé, Artvine et Ardahan n'auraient pas été évacués, les forces turques franchiraient la frontière.

Ecrasé sous cette avalanche d'ultimatums et n'en pouvant mais, M. Medievan demanda à Tiflis l'envoi, d'urgence, d'instructions qui lui permissent d'arrêter sa ligne de conduite.

Le 23 février, il recevait enfin la réponse suivante qu'il s'empressa de remettre à Ahmed Moulhtar bey :

« Etant donné les relations amicales existant entre Tiflis et Angora, notre gouvernement a pris connaissance avec le plus profond étonnement de la note qui lui a été transmise le 22 février, au matin.

« Notre gouvernement estimait et estime encore que tous les litiges territoriaux peuvent être réglés à l'amiable ou par la voie arbitrale.

« Toutefois, notre gouvernement, dans l'espoir qu'une solution dans ce sens finira par intervenir au plus grand avantage des deux pays voisins également intéressés à entretenir des relations d'amitié réciproques, a donné aux autorités civiles et militaires d'Artvine et d'Ardahan l'ordre d'évacuer cette région. »

Voilà comment se sont terminées les mystérieuses négociations entre M. Medievan et Moustafa Kemal, négociations qui intriguèrent au plus haut point notre public.

Depuis, Tiflis est tombé. On assure que Batoum aussi est menacé. Mais on ne sait pas si c'est par les Bolcheviks ou par les Kemalistes déjà installés à Ardahan et à Artvine.

I. B.

## FRANCE ET GÉORGIE

### Le ministre plénipotentiaire de Géorgie à Paris reçu par le président de la République Française

Le 25 février M. Millerand a reçu en audience solennelle M. Tchenkéli, le ministre plénipotentiaire de Géorgie. En remettant à Monsieur le Président ses lettres de créance, Monsieur Tchenkéli prononça les paroles suivantes :

« Monsieur le Président, « J'ai l'honneur de remettre entre vos mains les lettres de créance par les lesquelles je suis accrédité auprès de Votre Excellence.

« Vous comprendrez aisément, Monsieur le Président, tout ce qu'il y a de profondément émouvant pour moi dans cette inauguration officielle de relations régulières entre ma patrie et la grande nation qui vous a confié sa première magistrature.

« Le peuple géorgien apprécie tout particulièrement le fait que la reconnaissance définitive de l'indépendance de la Géorgie fut accordée par les puissances Alliées à Paris, dans cette ville, dépositaire fidèle des traditions de la Grande Révolution auxquelles les nations jeunes ou régénérées d'origine révolutionnaire, aiment à faire remonter le fil de leurs propres inspirations.

« Monsieur le Président, la Géorgie vient de reprendre sa place parmi les nations libres, après plus d'un siècle d'annexionnement politique.

« A des époques déjà éloignées nos deux nations étaient entrées dans des relations amicales ; mais tant d'obstacles les entravaient alors.

« Les temps modernes sont autrement favorables pour le développement normal de ces rapports.

« Contribuer de mon mieux à la consolidation de ces relations, aussi bien dans le domaine économique que politique, telle est la haute tâche qui m'incombe.

« Avec toute la nation géorgienne mon gouvernement espère que l'amitié de la France sera assurée à la Géorgie ressuscitée qui dans ses institutions démocratiques et dans son sentiment national trouve la plus sûre garantie de son avenir. »

Le président de la République a répondu à M. Tchenkéli par cette belle allocution :

« Monsieur le Ministre, « Je suis heureux de pouvoir saluer en vous le premier représentant diplomatique accrédité de la République de Géorgie à Paris.

« Le gouvernement français n'a pas cessé de suivre avec la plus vive sympathie les efforts du peuple géorgien pour défendre son indépendance et pour s'organiser. Il a particulièrement apprécié la sagesse

avec laquelle la jeune République a su concilier les mesures les plus largement démocratiques avec les principes d'ordre sans lesquels aucune société ne saurait subsister.

« Depuis qu'elle a repris place parmi les nations libres, la Géorgie a été aux prises avec de grandes difficultés. La fermeté dont elle a fait preuve pour y faire face nous est un gage qu'elle saura trouver la force de triompher des épreuves qui peuvent l'attendre encore, et qu'elle réussira à se développer dans la paix et la prospérité.

« Je suis persuadé, Monsieur le Ministre, que vous travaillerez efficacement, comme vous en avez exprimé le désir, à la consolidation des relations entre la France et la Géorgie aussi bien dans le domaine économique que politique. Vous pouvez être assuré d'avoir côté de la sympathie et l'assistance du gouvernement français ne feront pas défaut pour rendre les rapports si heureusement noués entre nos deux pays plus cordiaux et plus féconds. »

## A St Louis des Français

On nous communique le compte rendu suivant de la 8<sup>me</sup> conférence du R. P. Baille, sur l'Eglise, gardienne de la Foi, conférence qui a eu lieu dimanche dernier :

Le 8 décembre 1854, le Souverain Pontife Pie IX définissait le dogme de l'Immaculée Conception ; aussitôt un sublime concert de 300.000.000 de voix, unies dans la soumission et la fermeté de leur foi, remplissait l'univers de cette acclamation : « Oui, je le crois, elle est immaculée, la Vierge d'Israël mère du Roi des Rois. Quatre ans plus tard, au Rocher Massabielle, la Reine du Ciel daignait apporter son propre témoignage : à la petite Bernadette qui lui demandait son nom, Notre Dame de Lourdes répondait avec un sourire ineffable : « Je suis l'Immaculée Conception. » Voilà des spectacles comme seule en offre au monde l'Eglise catholique, l'Immortelle Epouse de Jésus-Christ, constituée par Lui : gardienne de la Foi.

Dans un pays où la séparation des Eglises multiplie les causes d'inquiétude religieuse, dans un temps où la violence des événements jette les uns sur les autres et mêle dans le désordre tous les groupements humains, à une heure où le malaise général fait sentir de plus en plus le besoin d'union, nous n'aurions pas assez montré dans la Foi le grand remède à ces agitations si nous ne parlions du moyen institué par Jésus-Christ pour conserver cette foi et perpétuer son œuvre : l'Eglise

## ECHOS ET NOUVELLES

### Dans la région de Karamoussal

Le *Djagudamard* apprend que les kemalistes ont exterminé la population chrétienne de Yakak-Déré et de Merdouguez. C'est la bande de Davoud Tchavouche, expédiée à cet effet par Moustafa Kemal, qui a perpétré ces massacres.

### Au tribunal d'indépendance d'Erzeroum

Des tashakistes habitant Hassan-Kale ont été arrêtés par les kemalistes et détenus au tribunal d'indépendance d'Erzeroum.

### Arrestation de Tcherkez Edhem ?

Le *Yurghur* apprend que Tcherkez Edhem et ses frères Tewlik et Réchid ayant adressé une lettre aux autorités kemalistes pour implorer leur pardon ont été arrêtés par les autorités heléniques.

### En Perse

Les bakhtiaris agissent en parfait accord avec les cosaques persans et observent une attitude loyale envers le nouveau gouvernement. Le ministère de la justice a été fermé et les cours martiales ont été abolies.

### A la Sublime Porte

Ali Riza pacha, gérant du grand-vezirat, a invité hier auprès de lui les sous-secretsaires d'Etat aux finances et aux travaux publics et leur a donné certaines instructions.

Le président de la haute commission des ventes a eu hier à la Sublime Porte une entrevue avec Ali Riza pacha à qui il a fourni certains renseignements sur sujets stocks de marchandises dont dispose la dite commission.

### Les employés de la Société de la Corne d'Or

La Société des bateaux de la Corne d'Or n'ayant donné aucune réponse à ses employés qui lui avaient remis une liste de 30 revendications, les employés ont décidé de tenir une nouvelle réunion en vue d'arrêter leur ligne de conduite.

### Un rapport turc sur la Thrace

Le rapport dressé par le ministère de la guerre au sujet de la situation en Thrace et des événements qui s'y sont produits a été remis au ministère des affaires étrangères.

une, sainte, catholique et apostolique.

La franchise de notre langage n'offensera pas nos frères séparés ! Nous ne parlerons pas dans un esprit de contention, mais parce que nous devons publiquement rendre hommage à la Vérité toute entière. Par là nous travaillons à l'union ardemment désirée de tous. Car il n'y a d'union solide que dans la charité et il n'y a de charité que dans la Vérité.

Voyons d'abord ce que Jésus-Christ a voulu, ce qu'il a désiré, ce qu'il a promis pour la conservation de sa foi. Nous constaterons ensuite la réalisation de ses desseins et l'accomplissement de ses promesses.

1. L'Evangile et les plus anciennes traditions, nous apprennent que Jésus-Christ a voulu que sa révélation dure jusqu'à la fin du monde à la façon des êtres vivants, dans toute son intégrité et sa certitude, se développant sans cesse par l'extension du règne de la Foi et l'intelligence de ce qu'elle renferme, produisant à tous les âges, comme une racine vigoureuse, des fruits d'admirable sainteté, conduisant sûrement les fidèles vers l'idéal d'union qu'il nous présente comme le consummation de son œuvre.

Pour réaliser ce plan, Jésus-Christ a voulu, dès le commencement et pour toujours, que les fidèles se groupent en une société qu'il compare à un troupeau dont il désigne Lui-même le pasteur visible, société indéfectible dans sa constitution et suivant les lois de la vie, toujours en marche vers l'idéal. A cette société naissante Jésus a promis la durée et le succès au milieu des contradictions.

2. Quiconque regardera le monde tel qu'il est, d'un œil dégagé de préjugés, sera bien vite amené à reconnaître, dans ce programme du Christ, le fidèle portrait, tracé d'avance, de l'unique Eglise catholique, vivante gardienne de la foi vivante, intransigeante de la seule intransigeance de la vérité, inlassable ouvrière d'union à travers les siècles, et, comme dit Maurras, « la seule Internationale qui tienne. » C'est elle qui fera, si jamais elle se fait, la vraie Société des Nations, et continuera à préparer par la Société des Eus.

La 9<sup>me</sup> conférence se donnera, dimanche prochain, à 6 h. du soir, sur la *Vie de la Foi : Espérance et Charité*. Cette conférence clôturera la série. Mais lundi, toujours à l'Eglise St. Louis, commenceront à 6 h. 1/2 les exercices de la retraite des hommes qui se continueront chaque soir de la semaine, à la même heure, et se termineront par la messe de communion générale dimanche, 20 mars, à 8 h. du matin. Tous les hommes sont invités aux prédications.

### Les grèves en Grèce

Les grèves continuent. L'Officiel publie un décret royal appelant sous les armes tous les grévistes.

### M. Calotéos

Nous sommes heureux d'apprendre que notre excellent confrère M. Calotéos, directeur du *Prota*, qui a dû subir une douloureuse opération, est heureusement entré en convalescence.

### Société Impériale de Médecine

La prochaine séance aura lieu ce vendredi, 11 mars, à 6 h. 1/2, avec à l'ordre du jour :

Un cas d'appendicite ambulante par le Dr Osman Cherefeddine.

### Le tramway Scutari-Kissikili

Le matériel destiné à la construction du tramway Scutari-Kissikili arrive au fur et à mesure. Une partie des wagons sont également arrivés.

Le ministère de l'Evkaf a décidé de faire achever les travaux de construction des ateliers de Baghlar-Bachi et de faire construire un garage dans la même région.

En même temps, la voie sera remise en état, les poteaux installés, etc.

Une fois ces travaux terminés, le département de l'Evkaf discutera avec des spécialistes si c'est lui qui doit exploiter la concession ou s'il lui convient mieux de la céder à une Société étrangère.

Déjà le ministère de l'Evkaf a reçu plusieurs offres. Mais il a réservé sa réponse.

### Le Croissant-Rouge

Le Relief Comitéte vient de faire don au comité du Croissant-Rouge de 10.000 paires de chaussettes, 2.000 paires de souliers, etc.

Une partie de ces articles sera utilisée ici, l'autre partie sera envoyée en Anatolie.

### Les épiciers-boulangers

La préfecture de la ville avait décidé le paiement d'une taxe mensuelle de 50 piastres par les épiciers qui vendraient aussi du pain.

Le nouveau préfet, Mehmed Ali bey, ayant estimé que la perception de cette taxe ne serait pas convenable, a soumis la question au conseil de la préfecture qui vient de décider que les épiciers peuvent vendre du pain sans être soumis à une taxe spéciale.

### Marriage

Dimanche a eu lieu en l'Eglise de St-Antoine la cérémonie du mariage de Mlle Soline Meriem-Kouly avec M. Giuseppe Pittalis, ex-lieutenant de l'armée italienne. Les témoins du marié étaient le colonel Roletto et le Dr Pellegrini et ceux de la mariée le chevalier L. Benci et M. A. Loussbaronian. Une réception suivit à la maison des nouveaux conjoints.

Nous présentons à M. et Mme Pittalis nos meilleurs vœux de bonheur.

## En quelques lignes.

— Zeki pacha, chef de l'état-major-général, a eu une entrevue avec Ali Riza pacha, gérant du grand-vezirat.

Il avait été décidé que les invalides ne payeraient pas la taxe de prestation. Par décision du conseil d'Etat, les sourds-muets en seront également exemptés.

— Le ministère de l'intérieur a adressé à la préfecture de la ville un tezkere, l'invitant à donner sans retard une solution au différend entre les hamais et le chef de leur corporation.

— Salih bey, député d'Erzeroum, a proposé à l'Assemblée d'Angora de rendre le mariage obligatoire.

— Ahmed Moulhtar, ex-commissaire aux affaires étrangères du gouvernement kemaliste est parti d'Angora pour Londres.

## LA SCENE ET L'ECRAN

Programme du mercredi 9 Mars  
Cine-Ampa. La Maitresse du Monde. (6<sup>ème</sup> époque)

• Luxenbourg Tarzan  
• Eclair Aiglon  
• Orientale La Maitresse du monde (3<sup>ème</sup> époque)

### Cosmopolis de Paul Bourget au Ciné Eclair

L'œuvre maitresse du profond psychologue Paul Bourget que la plupart des Pérorés ont lus, adaptée au cinéma avec une maîtrise sans pareille par la Cinés sera projetée à partir de lundi prochain au Ciné Eclair.

C'est le célèbre acteur Ravel qui en est le metteur en scène.

La Ville éternelle, Rome, offre un cadre pittoresque à l'action.

Toilettes somptueuses, riches salons, vases admirables.

Parmi les principaux acteurs citons : La célèbre Cecyl Tryan et A. Capezzi. Prochainement *Tue la Mort*.

## SUZANNE GRANDAIS

paraîtra à partir de ce jeudi, 10 mars, au

Ciné Etoile dans

## LE TABLIER BLANC

Tous à Péra tiendront à cœur de voir ce film. C'est un des derniers de Suzanne Grandais, la regrettée grande artiste française si péniblement arrachée à l'estime et l'admiration d'un nombre infini de spectateurs.

## Au Ciné-Luxembourg

Lundi prochain :

## Hors de la Brume

avec NAZIMOVA

la plus illustre et la plus originale étoile de notre époque

AU CINE ETOILE

Prochainement :

## JULIEN L'APOSTAT

œuvre grandiose de H. GO FALENA

# LE MAS... RO...???







**A. Mylonadis & Fils**

Stamboul, Rue Tahmis, Kourou Kahvêdjî Han  
No 1-2 Téléphone St. 2026

Succursale: GALATZ (ROUMANIE)

Str St. Apostoli 15

NOTE.— Notre succursale à Galatz accepte toutes sortes de marchandises en consignation aux conditions favorables. Aussi entreprend l'exportation des produits roumains.

Renseignements.— Chez la Centrale de notre ville.

Ligne Française du Levant  
**SOCIÉTÉ "LES AFFRÉTEURS RÉUNIS"**

JEAN STERN, Administrateur-Directeur

SIÈGE SOCIAL: 15 Rue Scribe, Paris

**FLOTTE**

TONNES		TONNES	
Titan.	8000	Les Baléares.	1800
Eole.	5500	Industria.	1800
Flore.	5500	Mongibello.	1500
Edouard Shaki.	6000	Apollon.	1400
Jupiter.	6000	Gloria.	1400
Olympe.	8000	Maréchal Foch.	1000
Jean Stern.	7000	Mars.	1000
Bacchus.	7000	Mont Saint-Clair.	1000
Silène.	7000	Eros.	1000
Phœbus.	7000	Sahara.	1000
Andrée.	6600	Nice.	750
Vulcain.	6000	Diane.	750
Cères.	5500	Maréchal Joffre.	600
Hercule.	5000	Gaulois.	600
Junon.	4500	Victoria.	600
Pomone.	3300	Guynemeer.	400
Labor.	3300	Nouveau Conseil.	350
Ars.	3300	Mayenne.	350
Nérée.	3000	Ville d'Arzew.	300
Vénus.	3000	Esperanto.	300
Libertas.	3000	Pan.	300
Bellone.	2200	Jeanne Antoinette.	250

Services réguliers Angleterre, Hollande, Belgique et France

**SUR L'ORIENT ET VICE-VERSA**

Départs bi-mensuels de Galatz et Constantinople sur

Marseille, Bordeaux, Nantes, Anvers, Hull

par cargo-boats de 1re classe

Pour frets et renseignements s'adresser à l'agence générale de la

**LIGNE FRANÇAISE DU LEVANT**

**Société "Les Affréteurs Réunis"**

Quais de Galata Merkez-Rihtim Han, 2e Etage.

Téléphone Péra. 1933.

**THEATRE****Etoile-Palace**

Péra vis-à-vis

du Ciné-Luxembourg

ce mercredi, 9 mars 8 h. du soir  
**GRANDE LOTTO CABARET**

Chaque partie gagnante  
donne le droit gratuit de par-  
ticiper à la fin du jeu  
au tirage

d'un ETUI

**CIGARETTES EN OR**

**Branche Alimentation****J. W. Whittall & Co Ltd**

Nous portons à la connaissance  
de notre honorable clientèle, que  
nous avons transféré la direction  
et les dépôts de notre Branche  
d'Alimentation (Alimentary Goods  
Department) à Sanasir Han, Stamboul.

Toutefois pour faciliter les achats  
à notre clientèle de Galata, et en-  
viron, nous avons installé à Galata  
Rue Mertebany 15, à côté de l'an-  
cienne Bourse, un bureau, où ces  
derniers pourront transmettre  
leurs commandes.

J. W. WHITTALL & Co Ltd.  
Alimentary Goods Department  
La Direction

N.B.— Pour MM. les Représen-  
tants et voyageurs de commerce :  
Réception tous les jours, à la  
Direction, de 3 à 5 heures, sauf les  
jeudi et samedi.

**20**

Lits. La façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez Marchand Tailleur de Paris

**pour Hommes et Dames**

**au RAFFINE**

Paletot Réclame sur mesure Lq. 15

Appart. Damadian au coin d'Asmali Mesjid. — Grand'Rue de Péra.

**Livraison IMMÉDIATE**

de la 6-cylindres

**BUICK**

La voiture combinant "l'utile et l'agréable."

Voitures de Tourisme de 5 et 7 places

**AMERICAN GARAGE**

Grand'Rue Pancaldi

TEL. P. 2763

**Sloan's Liniment**

se recommande pour le traitement de rhumatisme, lumbago, névralgie, maux de dents, et toutes sortes de douleur ou refroidissement.

En vente dans toutes pharmacies et drogueries.

Représentants et Dépositaires:

**C. Pervanides & L. Hazapis**

Haviar, Han, 91.

Téléphone Péra 588

**UNDERWOOD**

La plus grande Fabrique au Monde

200.000 Machines à écrire en sortent chaque année

ici:

Les deux noms: UNDERWOOD HAIM font une ga-

rantie parfaite:

Les seules Underwood neuves chez Haim

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haim) -- Tél. Péra 1761

**Commission interalliée des délégués aux questions économiques**

Les prix maxima fixés sur les denrées alimentaires, pour la semaine du 3 au 15 Mars 1921 sont comme suit:

Désignation:	Prix Pirs l'écue	Désignation:	Prix Pirs l'écue
Farines étrangères 1re qualité	27.5	Savon extra extra (Kultché).	55
2me	24.	indigène extra.	42
Farines indigènes 1re qualité	24.	Baurre de Trébizonde salé.	210
2me	19.	2me qualité	165
Riz Américain Blourose.	35.	Américain 1re	90.
Akola.	35.	2me	85
Siam.	32.	3me	80
Rangon (cassé)	19.	Fromage blanc (Roumélie) 1re q.	140
Riz anglais 1re	13.	2me qualité	110
2me	11.	Olives de Trilla supérieures	85
Macaroni Indigène 2me qual.	41.	Olives indigènes 1re qualité.	60
de semoule	44.	2me	35
de Trébizonde	18.	3me	22
Horoz	20.	Pétrole Américain 1re qualité	34
Barbounia 1re qual.	17.	2me	32
de Roumanie	16.	3me	34
Pommes de terre d'Ada-Baz.	10.5	Batoum 1re qualité.	10
de Marseille.	12.	Sel de table.	160
Sucre cristallisé en poudre	47.	Viande de mouton kiviadjik	150
Sucre en cubes (Java)	45.	Dagitz	—
Sucre en cubes (Belgique)	55.	Karaman II	140.
(Hollande)	58.	Dagitz et Car. 2e	120.
Sucre en carrés	75.	de chèvre.	120.
Huile d'olive 1re qualité.	69.	Lait pur.	40
2me	—	Tahin Helvassi 1re	67.
3me	—	Tahin Helvassi 2me Patika.	58.
		Ouf	—
		Oignons (grand)	20
		d'Italie	16

**BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE**

Capital francs: 30,000,000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

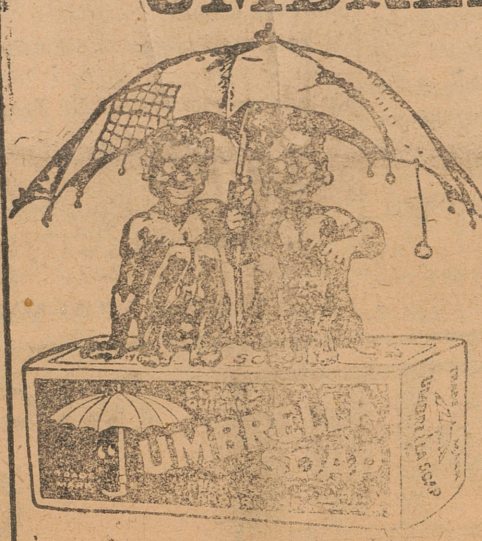
Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

**"UMBRELLA"****SAVON**

donne complète

satisfaction

AGENTS:

J. W. Whittall

& Co Ltd

Stamboul

**GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK**

Le siège de Constantinople est une Banque complé-  
tement organisée et outillée pour: recevoir des dépôts,  
effectuer des encaissements, acheter et vendre les devises  
étrangères, financer les transactions commerciales et  
offrir ses bons offices en toute opération Bancaire.

Son Service de Commerce International est à la dis-  
position des clients et commerçants reconnus pour tou-  
tes Informations Commerciales.

Le Siège de Constantinople est en relations étroites  
avec les autres Sièges de la Banque et a à sa disposition  
les ressources et facilités de son organisation mondiale.

Yildiz Han, Rue Kurekdjiler, Galata

TÉLÉPHONE 2600-2604 PÉRA

Adresse Télégraphique: GARNTUS

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL

PARIS LE HAVRE BRUXELLES

Capital entièrement versé et réserves. Dollars 50.000.000

Ressources excédent. 80.000.000.

**BANQUE D'ATHÈNES**

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms. 48.000.000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: ATHENIENNE

SUCCURSALES ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos,

Vathy et Corfou, Lemnos, Castro, Mélin, Syrie,

Canée, Candie, Rhénio, Chalcis, Argostoli.

A SMYRNE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN TURQUIE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE: Londres, N. 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur

sur Titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires

tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et

circulaires. Ouverture d'accreditifs simples et documentaires. Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avan-

tageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions

avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Comptes de Dépôts à

Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

**BANCA ITALIANA DI SCONTO**

Société Anon. Cap. entièrement versé, Lit. 315.000.000

Réserves Lit. 68.000.000

SIÈGE SOCIAL A ROME

Sièges, Succursales et Agences dans 150 villes d'Italie

SIÈGES A L'ÉTRANGER

Constantinople.—Paris.—Marseille.—Barcelone.—Rio de Janeiro.—Santos.

Sao-Paulo.—Tunis.—Massaoua (filiale autonome); Banca per l'Africa-

Orientale.—New York (filiale autonome); Italian Discount & Trust Co.

Siège de Constantinople

Rue Voivoda, Galata, Téléphone Péra 2113-2114

AGENCE A STAMBOUL

Sadikî Han, Rue Alad'a Hamam Djadessi Téléphone Stamboul 716.

AGENCE A PÉRA

Grand'Rue de Péra No 355. Téléphone Péra 2550.

Avances contre gages.—Escomptes d'effets.—Emission sur l'Etranger.

—Ouverture de comptes courants.—Réception de dépôts à échéance fixe, à

intérêts.—Toutes autres opérations de Banque.

**BANCO DI ROMA**

Société Anonyme — Capital versé

L. 150.000.000

Siège Social et Direction Centrale: ROME

140 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COTONIES

SIÈGES A L'ÉTRANGER: FRANCE:

Paris, Lyon, ESPAGNE: Barcelone, Ma-

drid, Tarragone, Mont Blanc, Borjas Blan-

cas, Santa Coloma de Queralt, Valls.

SUISSE: Lugano, Chiasso; EGYPTE:

Alexandrie, le Caire, Port-Saïd, Mansou-

rah, Tantan, Beni Mazar, Fayoum, Ma-

gagha, Mehalia Kebira, Minieh, Mit Gamr,

Zagazig, MALTE: Malte, SYRIE: Alep,

Beyrouth, Damas, Tripoli, PALESTINE:

Jérusalem, Caïffa, Jaffa, EGÉE: Rhodes,

TURQUIM: Constantinople, ASIE MI-

NEURE: Smyrne, Scalanova, Sokia.

Constantinople

GALATA: Buyuk Camondo Han, Télé-

phone: Péra: 390 et 391.

STAMBOUL: Sultan Hamam, Pinto Han,

Téléphone: Stamboul: 1053.

ENTREPOT DE TRANSIT A SCU-

TARI: Téléphone: Kadikuey: 205.

Toute opération de Banque

**SUCRES & CAFÉS**

Si vous avez des affaires en

sucres et cafés adressez-vous

à M. Antoine Moscopoulos

Kévendjoglu Han No 1.

Téléphone 1887.

courtier et expert spécialiste

en sucres et cafés

Une longue expérience de

trente ans garantit l'exécution

punctuelle de vos ordres.

**"Le Printemps"**

Grande Maison de Bonneterie

CONSTANTIN ZANNIS

Dépositaire ex-cusif

des Fabriques Anglaises

Stamboul, Katirjoglu Han 71-74

Tél. Stamboul 2499

VENTE EXCLUSIVEMENT EN GROS

**BUREAU SUISSE D'ASSURANCES**

Burkhard Gantenbein & Cie

HELVETIA

GALATA, Buyuk Tunnel Han 23/6

Téléphone Péra 578

Toutes branches

d'Assurances

**Offres et Demandes**

On demande une Suissesse ou Fran-

caise, pas jeune, comme

gouvernante pour fillette 5 ans pouvant

aider aussi ménage. S'adresser: Galata,

Rue Kurekdjiler, Baracachoglu Han, 11

de 2 à 3 h. p.m. — 7106

A louer sur la grande rue de Péra

bel appartement meublé de huit pièces

pouvant également servir de bureau,

avec électricité, salle de bain et douche,

bureau et téléphone. Vue magnifique sur

le Bosphore et la Grand'Rue. S'adresser

au journal. 7078

Gérant DJEMIL SIO